

ET J'AI CONTINUÉ À REGARDER VERS LE SOLEIL

COMPAGNIE ULTREIA

Création 2025
Performance artistique immersive



Dossier artistique

Contact : 06 15 95 48 82 - compagnieultreia@hotmail.fr

SOMMAIRE

Le projet **P.3**

Note d'intention **P.5**

Le dispositif technique **P.8**

L'équipe créative **P.9**

La compagnie **P.12**

Contact **P.14**



LE PROJET

J'ai dû avancer vers le monde inquiétant des ombres et du brouillard perpétuel. C'est ce voyage forcé que je voudrais raconter, tel un explorateur parvenu dans un pays, sans lumière, dont on ne revient pas.

ET J'AI CONTINUÉ À REGARDER VERS LE SOLEIL est une performance immersive mêlant spectacle vivant et art numérique sur ce qui fait nos singularités et notre capacité à faire face à l'adversité.

Cette création de la Compagnie Ulteia est inspirée par des faits réels, et notamment sur la vie de Jacques Sémelin, historien, politologue et directeur de recherche au CNRS atteint de cécité. Diagnostiqué d'une rétinite pigmentaire à l'âge de 16 ans, il a progressivement perdu la vue jusqu'à se tracer un chemin, à tâtons, dans le noir, pour se découvrir autrement et dépasser son handicap. Comment une singularité ou une épreuve de vie peut-elle devenir une force ?

Création immersive alliant projections vidéos, art numérique, son, texte et lumière, « Et j'ai continué à regarder vers le soleil » conjugue une matière documentée du réel à partir de collectage d'images, d'interviews et d'écrits, investie dans un dispositif original pour questionner ces héros ordinaires et nous inviter à regarder les choses différemment.

Mise en scène et dramaturgie : **Lorelyne Foti**

Création son : **David Daurier**

Création numérique : **Benjamin Kuperberg** et **Clément Gamgie Rignault**

Création lumière et régie technique : **Nicolas Pouilhes**

Voix off : **Jacques Sémelin** et **Lorelyne Foti**

Avec le soutien de la Ville d'Epinal et du Festival des Imaginales.

Création inédite et 30 premières représentations : du 22 au 24 mai 2025 de 21h à minuit dans le cadre du festival des Nocturnes des Imaginales.

Durée : Performance de 10 minutes + Inter performance de 5 minutes, toutes les 15 min.

Lieu : La Basilique Saint Maurice d'Epinal. Adaptation possible pour d'autres lieux.

Jauge : 45 personnes maximum. Tout public.

NOTE D'INTENTION

Je suis passé en quelque sorte d'un pays à l'autre, d'un monde que l'on qualifie de « normal » à celui où je suis étranger.

J'avais envie de prendre la thématique de création qui m'a été proposée « Hors normes » à contre pied pour questionner la normalité, et par conséquent ce qui fait qu'on définit quelqu'un en dehors de cette normalité. Est-ce que cela tient à une constitution physique « valide », à notre indice de masse corporelle, à notre QI ou à notre niveau d'étude, à une sexualité, un genre ou une appartenance quelconque, ou encore à une catégorie socio-professionnelle ou un cadre familial type « marié avec enfant » ? La norme me paraît être un contour flou selon le cadre de référence qu'on veut bien lui prêter : un standard banalisé où se greffe des croyances plutôt que des vérités. Or, il me semble que chaque parcours de vie est singulier, atypique et qu'au-delà d'une étiquette assignée, si l'on s'affranchit des cases prédéfinies et des apparences, nous sommes tous, en quelque sorte, hors normes. Parce que unique.

Voir les choses autrement

Au sens propre comme au sens figuré, nous invitons les spectateurs dans un voyage poétique immersif où leurs perceptions visuelles vont progressivement se décaler pour observer différemment ce qui les entoure. Par exemple, des images réalistes projetées vont se troubler, se réfléchir ou se diffracter par illusion d'optique, les couleurs vont s'altérer, leur champ visuel va se rétrécir, donnant une impression de « vision en tunnel », pour finir par se déformer, se brouiller avant de s'occulter complètement et les plonger dans le noir, convoquant ainsi le ressenti subjectif du personnage principale de notre histoire. C'est alors une ouverture possible vers un autre monde à observer, en soi et autour de soi, comme la traversée sensible qu'un handicap ou une épreuve de vie nous pousse à transcender pour simplement continuer à vivre. Car au-delà de l'adversité, Jacques Sémelin nous transmet sa rage de dépasser sa condition de non-voyant et sa volonté de croire encore au soleil.

*Tout se joue dans votre tête, dans le regard que vous portez sur votre vie.
Or le mien a toujours été celui de la révolte contre mon destin.*



Jacques Sémelin (73 ans)

En me cherchant, je suis devenu chercheur. J'ai mis au centre de ma vie la volonté de comprendre les conduites humaines, que les individus se grandissent dans la résistance ou s'avalissent dans la barbarie. Cette passion pour l'homme m'a véritablement porté pour « lire », enquêter, voyager, écrire, enseigner.

Qui sont les héros ordinaires ?

Jacques Sémelin a consacré sa vie à étudier les violences extrêmes, les génocides, mais aussi les actions non violentes et les élans de solidarité face à l'oppression. De cette histoire personnelle, qui fait terriblement écho à l'actualité, j'ai souhaité interroger ce qui constitue le terreau de nos ressources intérieures, intimes, parfois cachées, pour réussir à faire face et à avancer, qu'elle que soit les défis auxquels nous sommes confrontés.

Aussi, j'ai lancé un appel à participation à répondre à ces trois questions :

1. Quel est le plus grand défi auquel tu as été confronté dans ta vie ?
2. Si ce défi est passé, comment as-tu réussi à y faire face ?
Si ce défi est encore présent, comment tentes-tu d'y faire face ?
3. Pour toi, c'est quoi être un héros aujourd'hui ?

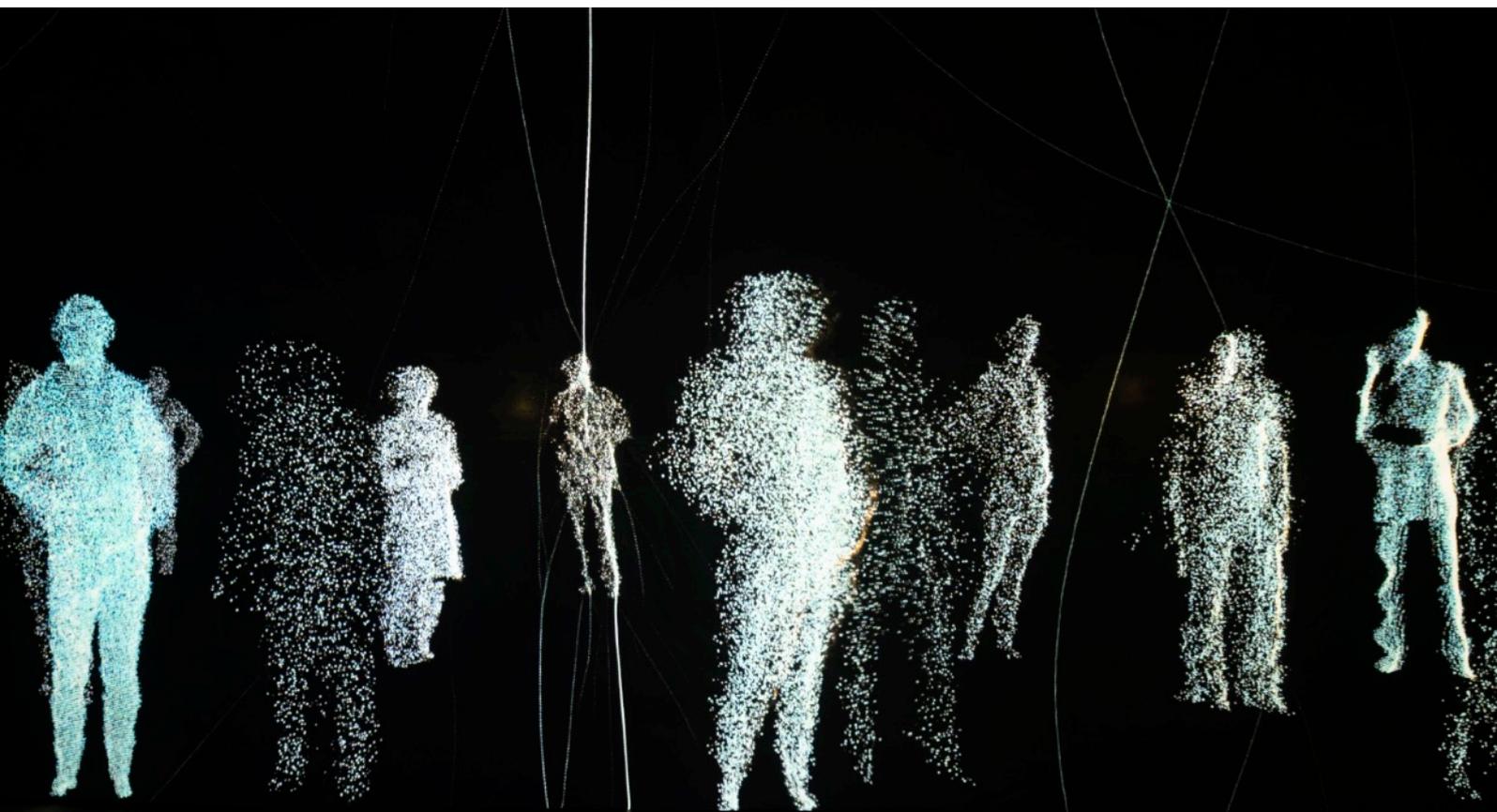
Les réponses collectées, via un questionnaire en ligne, sont projetées dans l'installation pendant l'inter performance, comme pour faire résonner la dimension universelle de ce qui fait, peut-être aussi de nous, ces êtres uniques et résiliants, ces héros ordinaires.



Une performance pluridisciplinaire

Dans la continuité de notre ligne artistique, cette création s'inspire du réel pour proposer une forme artistique pluridisciplinaire innovante et sensible. Nous conjugons le langage des images à celui du son, des lumières et des mots pour tisser une dramaturgie plurielle à la fois poétique et inventive. Nous explorons cette part non visible qu'une personne malvoyante perçoit, avant d'ouvrir sur des mondes intérieurs ou imaginés. Le dispositif immersif invite chaque spectateur à s'immerger complètement dans le parcours de vie évoqué pour s'interroger sur le sien. Car au milieu de l'ordinaire réside peut-être parfois l'extraordinaire, et l'adversité peut sans doute nous révéler des ressources insoupçonnées. J'ai souhaité donner à cette création la dimension et l'espace d'une invitation à continuer, nous aussi, à regarder ce qu'il y a de plus singulier et de plus lumineux en chacun de nous.

Lorelyne Foti



DISPOSITIF TECHNIQUE

Un dispositif original et innovant dans un lieu patrimonial@

Le dispositif scénographique de la performance est composé d'un long couloir de 2 cyclos de 15 m de long et 3 m de haut, disposés de part et d'autre de la Nef de la Basilique Saint-Maurice. Un grand miroir sans tain de 5 m de long sur 3 m de haut ferme ce couloir, reflétant les images projetées en latéral pour donner l'impression d'une profondeur infinie et symboliser un champ de vision élargi ou rétréci selon le chemin de cécité du personnage. Un autre cyclo est installé derrière ce miroir sans tain, qui devient alors transparent lorsqu'on projette dessus, laissant apparaître par illusion d'optique le dedans et/ou le dehors du dispositif.

Nous utilisons sept vidéoprojecteurs en rétroprojection (3 de chaque côté et 1 au fond de la Nef) qui diffusent les images sur les 35 mètres linéaires de projection total. Les spectateurs, invités à déambuler dans cet espace, sont immergés au milieu des images projetées en 270° autour d'eux (l'autre extrémité du couloir est laissée ouverte pour l'entrée du public). Nous spatialisons également 9 sources sonores tout autour des spectateurs pour optimiser l'acoustique, rajouter à l'immersion et à la proximité du récit, ainsi que des lumières pour mettre en valeur à l'architecture du lieu à la fin de la performance.

La performance est pilotée par des logiciels développés par Benjamin Kuperberg :

- Châtaigne : le cœur de notre synchronisation logicielle et matérielle qui coordonne la vidéo, le son, la lumière ou tout autre élément pour garantir une synchronisation extrêmement précise et fluide,
- MapGyver : un logiciel qui nous permet de gérer efficacement les contenus vidéos et le mapping sur les différentes surfaces de l'installation,
- et Blux : notre outil principal pour contrôler les éléments lumineux de façon dynamique, intuitive et synchrone.



Cette performance peut être adaptée à d'autres lieux,
à étudier selon les dimensions et les caractéristiques de l'espace envisagé.

N'hésitez pas à nous contacter !

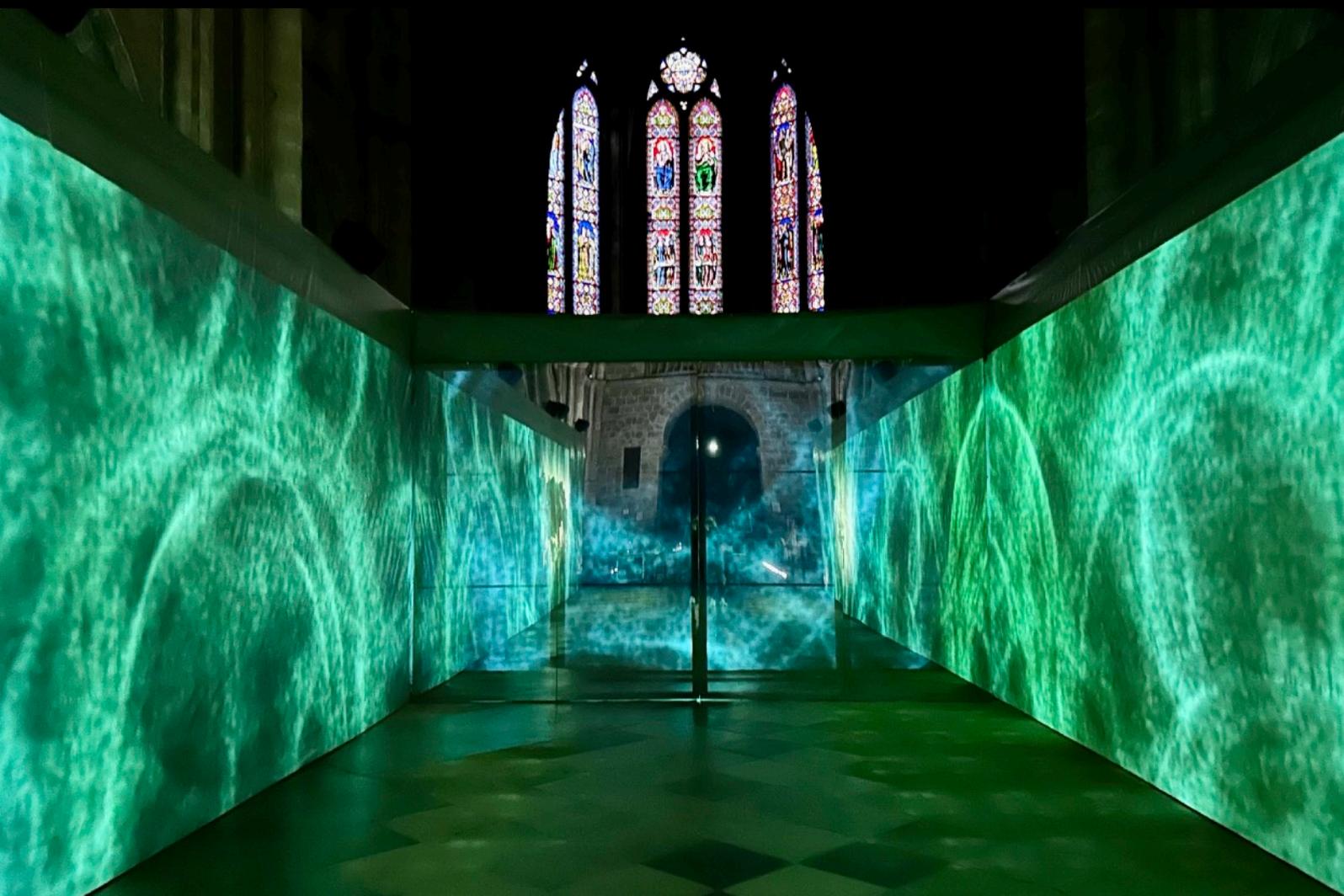
**SPECTACLE ACCESSIBLE EN AUDIODESCRIPTION
ET EN ANGLAIS**

Nous pouvons également mettre à disposition
les fichiers de l'audiodescription et du sous-titrage
de la performance sur téléphone portable ou tablette pour
les spectateurs malvoyants, malentendants ou étrangers.



Lien de la captation en 360° :

https://www.youtube.com/watch?v=4-jMq_3HNvc





Lorelyne Foti

Metteure en scène, autrice

Lorelyne est artiste, metteure en scène et autrice pour le spectacle vivant. Elle se forme à Paris à l'Ecole Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur - et à l'AICOM en chant, danse et théâtre musical. Elle complète sa formation en Jazz musical Theater dance (Professional advancement award) auprès de Chet Walker aux Etats-Unis, en « Dramaturgie et Performance de texte » à l'Université de Lausanne.

En parallèle, Lorelyne évolue depuis plus de 20 ans dans de nombreuses pièces de théâtre et spectacles musicaux à Paris, dont la plus célèbre Mamma Mia ! au Théâtre Mogador à Paris, ou encore Un Violon sur le toit mis en scène par Olivier Benezech, Chance de et mis en scène par Hervé Devolder (Molière 2019), Cendrillon mis en scène par Agnès Boury. Elle s'est également produite en tournée dans toute la France, en Suisse, en Belgique, au Danemark et en Jordanie.

En 2013, Lorelyne fonde la Compagnie Ulteira, une compagnie artistique pluridisciplinaire dont elle assure la direction artistique des différents projets. Elle oriente son travail autour de la création, la recherche artistique et la transmission. Elle crée notamment « Ce soir : Lola Blau » de Georg Kreisler, réalise l'adaptation et la mise en scène de « Miracle en Alabama » de William Gibson, « Trust » de Falk Richter, et « 187.75 Hz », dont elle signe le texte.

Elle travaille également au croisement des disciplines pour concevoir des installations sonores, des performances immersives ou des projets artistiques innovants conjuguant vidéo, art numérique et nouvelles technologies, tels que « Morphose », « Portraits de voix » ou encore « Trace(s) ».

Elle interroge aussi bien le fond que la forme dans toutes ses créations, avec un parti pris fort, sensible et engagée, pour raconter des histoires qui résonnent au niveau individuel et collectif.

Enfin, Lorelyne transmet sa passion pour le théâtre et le spectacle vivant en menant des projets de territoire et de nombreux ateliers de pratique artistique en partenariat avec différentes structures culturelles, établissements scolaires et organismes de formation professionnalisante dans le Grand Est, à Paris et en Suisse.



David Daurier

Créateur son

Formé à l'image puis au Sound Design à l'École des Gobelins de Paris, David est un artiste entièrement tourné vers la musique et le rapport qu'elle entretient avec l'image. Réalisateur, Compositeur et Sound designer, il démarre sa carrière comme assistant-réalisateur avec Andy Sommer. À partir de 2008, il réalise ses propres films. Parmi eux : « *Le Cas Hamlet, documentaire sur l'intime conviction* » dans les procès de cours d'Assise en 2016, « *Kid Birds For Camera* » co-réalisé avec le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing primé dans de nombreux festivals et « *Les Yeux de la parole* », co-réalisé avec Jean-Marie Montangerand et primé en 2019 au Festival documentaire Le Réel en vue de Thionville.

Parmi les nombreuses captations de musique, danse et théâtre : « *La Finta Giardiniera* », opéra filmé au Festival d'Aix en Provence, le « *Requiem* » de Mozart, filmé à la Basilique de St-Denis et « *Dracula* » de Pierre Henry, filmé au Théâtre Athénée Louis-Jouvet. Membre actif de l'association du Vidéobus, David collabore lors d'ateliers avec de nombreuses personnes désireuses de fabriquer un film. Ces ateliers d'éducation à l'image itinérants existent depuis 2007 et ont traversé différents publics sur le territoire français.

Le Sound design, la composition musicale, ainsi que la création d'installations sonores et vidéos sont importantes dans sa manière d'appréhender la matière et lui laisse la chance de pouvoir proposer des projets plastiques différents afin de réfléchir en relief.



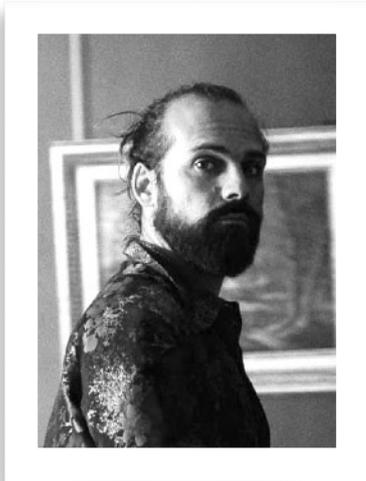
Benjamin Kuperberg

Créateur numérique

Benjamin se forme à l'ARIES, Ecole Supérieure d'Infographie à Grenoble en 2D - 3D - Effets spéciaux, et de façon autodidacte en parallèle en programmation. Alors diplômé, il débute en tant que programmeur 3D indépendant, notamment avec les Studios « Donuts », puis monte son premier prototype de table tactile. Il crée en 2011 « *The Curious Project* » SARL - Agence innovante et interactive dont il est associé, puis un peu plus tard le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et des scénographies technologiques en France et à l'étranger.

Il intègre la compagnie Organic Orchestra en 2014 en tant que développeur et créateur technologique sur leurs différents spectacles « *Bionic Orchestra 2.0* », « *B-Glove* » et installations « *Choeur de Papier* », « *Aïdem* », tout en continuant des collaborations avec d'autres compagnies comme Théoriz, #LeClairObscur et PulsoPulso.

Il est aujourd'hui le développeur de la technologie Augmenta (tracking pour du vidéo mapping), des logiciels Châtaine (régie¹ synchronisée), MapGyver (mapping) et Blux (lumière).



Clément Rignault

Artiste numérique

Clément Rignault, de son nom d'artiste « Gamgie », est un créateur numérique et visuel dont le travail mélange nouvelles technologies et art numérique. Il crée des expériences oniriques, des évasions sensorielles, des hallucinations, des poèmes visuels. Sa recherche s'oriente notamment vers la liberté, l'évasion et la quête absolue de l'émerveillement. Aussi, il imagine des expériences sensorielles, contemplatives et interactives pour susciter le mystère, montrer un monde invisible en jouant avec les codes et les certitudes. Il utilise la programmation, les arts numériques, la magie et l'illusion, les paradoxes, la physique, la photographie, la vidéographie, la littérature pour emmener le public dans une échappée mentale, un univers où le monde perd ses repères, une bulle intemporelle de réflexion et de lâcher prise, ou encore une reconnexion à son soi et à qui nous sommes.

Il a travaillé avec le magicien Moulla sur différents projets : « Ombre », « Décroche », « Hallucination », « Parapluie » ou encore « Sandman » incluant de la magie augmentée. Il a également collaboré le studio Theoriz à Lyon avec lequel il a dernièrement créé « Stellar Drift »



Nicolas Pouilhes

Création Lumière et régie technique

Suite à un cursus scolaire technique du CAP au BTS dans la micro mécanique et l'électrotechnique, Nicolas apprend en autodidacte l'éclairage de spectacle, d'abord de concerts, puis de théâtre.

Après une vingtaine d'année de régie d'accueil dans un centre culturel (accueil de spectacles, pièces de théâtre, concerts...), il décide de se mettre au service de compagnies pour s'investir dans la création des spectacles.

Au théâtre, il collabore avec la compagnie du Théâtre des Amarelles de Clair Arthur (Couleurs, La maison des plumes de poules, Parfums de sorcières), Toc toc cie (le roi Sommeil), Etincelle Prod (Il concerto), Rêve général ! (Reprise de régie des Préjugés, de Dchèquématte), Le Crieur (Wouu Houuu!) ...

En suivi de groupe musicaux : (sonorisation), il travaille avec Moussaka trio (neotrad), Chtoktok Orchestra (musique de Méditerranée et d'ailleurs), Jacques Tellitocci (reprise régie son vidéo C'est parti mon Kiki), ou encore la Cie Le Pays de ma tête (Duo Raskovnick).

LA COMPAGNIE

La Compagnie Ulteia est une compagnie artistique pluridisciplinaire implantée à Epinal, dans la région Grand Est. Elle a été fondée en 2013 par la metteuse en scène Lorelyne Foti qui collabore avec une vingtaine d'artistes et techniciens et qui vise à réunir des univers et des compétences différentes autour d'un « cerveau collectif » pour imaginer et créer des spectacles vivants, des performances artistiques et des installations.

ULTREIA, du latin ultra – au-delà et eia – vers, est un terme qui invite à aller au-delà de soi-même, vers l'avant, vers les autres et vers cette raison profonde qui nous pousse à avancer. De cette nécessité d'avancer, de donner la parole, de rassembler, est née la compagnie. Nous portons le désir d'un art du présent qui tisse du lien et du sens, qui contribue à créer des espaces de liberté et de poésie, qui décroïsonne, qui interroge notre monde, notre époque et les mécanismes à l'oeuvre dans nos comportements relationnels et sociaux, et qui témoigne à la fois de toute la beauté et la complexité de la nature humaine.

Le travail de la compagnie s'articule autour de trois grands axes :

1. La création contemporaine et pluridisciplinaire
2. La recherche artistique
3. La transmission.

Chaque projet porté par la compagnie est pensé dans sa globalité, selon ces trois axes qui se nourrissent mutuellement et témoignent autant d'une volonté de développer notre pratique artistique que de construire un projet cohérent et un ancrage territorial de qualité. Les enjeux de notre travail sont de favoriser l'innovation, le développement et l'éducation à travers l'art et le spectacle vivant, et de fédérer créateurs, artistes, techniciens et spectateurs autour de projets qui font sens.



Nos créations :

2016

MIRACLE EN ALABAMA de William Gibson

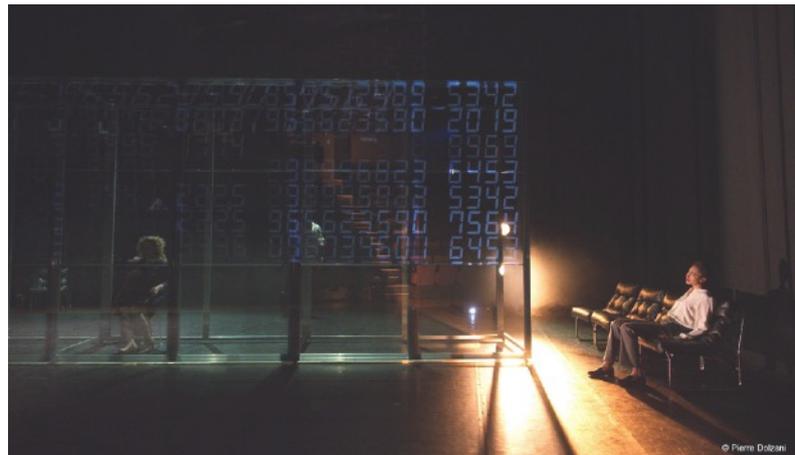
Helen Keller ne voit pas, n'entend pas, ne parle pas. Nous sommes en 1887 en Alabama, un Etat du sud des Etats-Unis. Une jeune préceptrice, Annie Sullivan, arrive chez les Keller pour tenter d'éduquer l'enfant qui n'a alors aucun moyen de communiquer avec ses proches ou le monde extérieur. Malgré les hostilités d'Helen et de sa famille face à ses méthodes, Annie luttera avec détermination et acharnement pour percer cette bulle noire, silencieuse et isolée, où est terrée l'enfant. Une histoire vraie qui, au-delà du handicap et des mots, nous livre l'éveil à la conscience.



2019

TRUST de Falk Richter

A une époque où nous sommes constamment incités à produire plus, à consommer plus, à se vendre plus, la crise économique se transforme en crise de confiance, affecte nos relations et ébranle nos rêves d'avenir. Cette pièce explore nos comportements sociaux et relationnels dans un système économique au bord de l'effondrement. Elle interroge notre valeur intrinsèque, nos points de repères et la porosité des sentiments au-delà des rapports monnayés ou intéressés : par où aller pour avoir encore confiance ?



2021

187,75 Hz de Lorelyne Foti

187.75 Hz est la fréquence d'un son, un son émis par une voix. C'est l'histoire de cette voix en quête de mots, de sons, de sens, qui évolue à travers les années, à l'intérieur d'un corps et d'une société, et qui interroge son rapport aux autres voix qui l'entourent. Qu'est-ce qu'avoir une voix ? Quel est le rôle et l'enjeu de cet instrument vivant que nous possédons tous ?



Nos dernières performances :

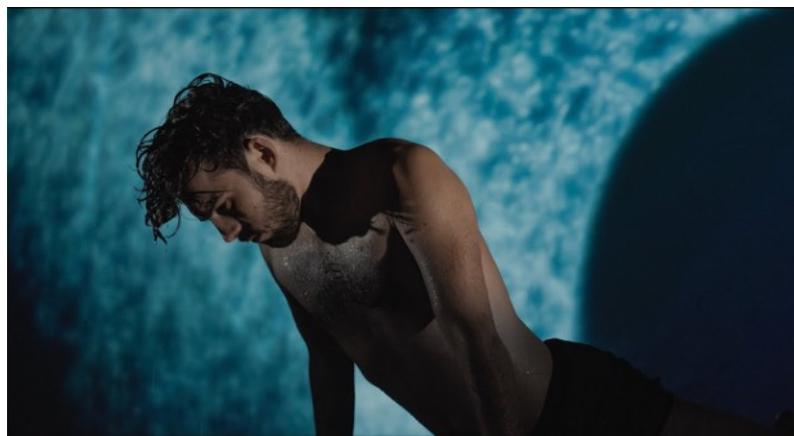
CLIQUEZ SUR LES IMAGES POUR VOIR LES EXTRAITS VIDEOS

2023

IMPERMANENCE POÉTIQUE

de Lorelyne Foti

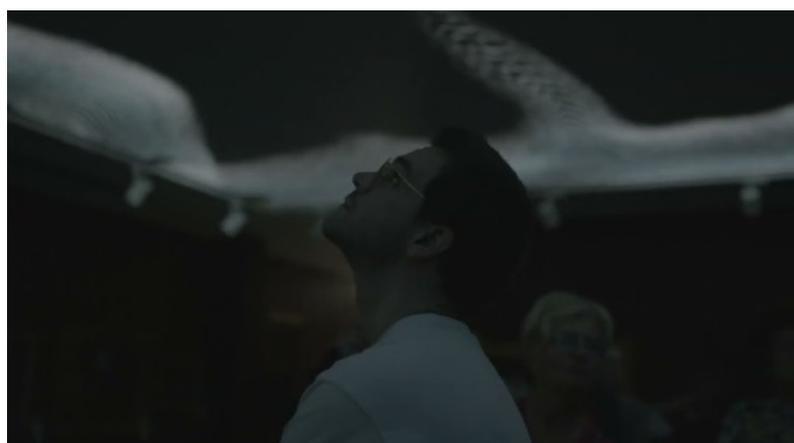
Impermanence poétique est un laboratoire de recherche artistique autour de la thématique de l'eau. Ce projet performatif explore une matière documentée du réel, en résonance avec l'actualité, le territoire vosgien, le changement climatique, les enjeux de la crise de l'eau et de la marchandisation de ce bien commun.



2023

MORPHOSE de Lorelyne Foti

Morphose est une création immersive in situ mêlant art numérique et spectacle vivant autour des oeuvres de la collection des Beaux-Arts du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain d'Epinal. La narration invite à un voyage poétique et sensible au coeur même de la peinture, l'occasion de voir les oeuvres différemment et d'interroger plus largement notre rapport aux oeuvres et à l'art.



2024

TRACE(S) de Lorelyne Foti

Trace(s) est une performance mêlant art numérique et spectacle vivant immersif sur la mémoire et du souvenir. Ce spectacle remonte le temps, évoque l'histoire d'un lieu, d'une femme de 93 ans et d'une époque, comme autant de traces de vécu, de rencontres, de souvenirs et de ce qu'on laisse derrière soi. Que reste t'il de nos souvenirs et de la trace d'une vie ?



CONTACT

COMPAGNIE ULTREIA

Siège social : 4 Rue Claude Gelée 88 000 Epinal
Bureau : 15 Rue de la Comédie 88 000 Epinal

Artistique : 06 15 95 48 82
Administratif : 06 52 34 32 43
Vie associative : 06 74 91 58 14

compagnieultreia@hotmail.fr

Plus d'infos : www.compagnieultreia.fr



compagnie ultreia

www.compagnieultreia.fr